

**Sainte Mechtilde
de Hackeborn
(1241-1298)**

[4]

Bénédictine du couvent d'Helfta ; mystique allemande.

Le Livre de la grâce spéciale

« Mechtilde se prosterna ; en se relevant elle vit deux miroirs placés sur les genoux du Seigneur ; des miroirs aussi sur ses vêtements, et sur sa poitrine un dernier miroir si brillant qu'il semblait qu'il paraissait communiquer son éclat à tous les autres. Cette image signifiait que les membres de JESUS Christ, dans leurs actions, reluisent pour nous comme des miroirs, car ses œuvres procèdent de son CŒUR par l'amour.

Ses pieds, c'est-à-dire ses désirs, sont si brillants à nos yeux : ils nous font voir combien nos pas sont lents, quand il s'agit des choses divines, et comme ils manquent souvent leur but dans les choses humaines.

Les genoux du Christ sont des miroirs d'humilité,

ils se sont bien des fois pliés pour nous dans la prière et ils ont touché terre quand le Maître lava les pieds des Apôtres. **Là nous pouvons confesser notre orgueil**, qui nous empêche de nous humilier, cendre et poussière que nous sommes.

Le CŒUR du Christ est pour nous le miroir du plus ardent amour ; nous pouvons y voir la tiédeur de notre cœur à l'égard de Dieu et du prochain.

La bouche du Christ est pour nous le miroir des suaves discours de louange et d'action de grâces ; nous pouvons y découvrir toutes nos paroles inutiles et nos péchés d'omission dans la prière et dans la louange divine.

Les yeux du Seigneur sont pour nous le miroir de la vérité divine ; nous pouvons y voir les ténèbres de notre infidélité, qui font obstacle en nous à la connaissance de la vérité.

Les oreilles du Seigneur sont des miroirs d'obéissance. » (Livre III, c. 15)

« Mechtilde vit en esprit que **la vie de JESUS Christ sur la terre est comme divisée en quatre parties qu'elle pouvait considérer pour apprendre à gouverner sa propre existence.**

Le Christ fut premièrement fervent de CŒUR. Elle devait à son exemple, quand elle serait dans la solitude, porter toujours son attention vers Dieu, en considérant soit la Divinité, soit les œuvres de la Sainte Humanité, soit les opérations de Dieu dans ses saints, soit ce que la divine Miséricorde lui avait déjà accordé. **Le Christ fut secondement doux et sociable avec tous ; ainsi devait-elle se montrer aimable et douce**, ne blesser personne par une parole mordante, mais au contraire ne s'entretenir que des actions de Notre Seigneur et des saints, et de ce qui peut être avantageux à autrui. **Troisièmement, le Christ ne fit jamais que des œuvres utiles**, guérissant les corps et les âmes ; **ainsi devait-elle s'appliquer soigneusement à agir en tout d'un cœur doux et joyeux.** **Quatrièmement, le Christ fut d'une souveraine patience** dans les persécutions et les douleurs ; **ainsi devait-elle demeurer sans aucune aigreur dans les peines et les injures.** » (Livre III, c. 16)



**Sainte Mechtilde
d'Helfta (1241-1298)**

